



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Domingo 5 de Mayo de 1811.

El Patrocinio de S. Josef, y S. Pio V. Papa y Confesor.

Las quarenta horas están en la Iglesia de los Angeles, de Religiosas de Sto. Domingo; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las seis y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. y ADMÓSFERA
3 á las 11 de la noc.	15 grad.	9 28 p. 4 l. 5	S. O. Nubecillas.
4 á las 6 de la mañ.	14	2 28 4 2	Idem.
4 á las 2 de la tard.	18	2 28 4 6	S. E. Idem.

HONGRIE.

Semlin, 6 janvier.

Toutes les lettres que l'on reçoit de Bucharest et de Jassy portent que les mesures prises par les Russes en Moldavie et en Valachie, annoncent que la Russie regarde ces deux provinces comme réunies d'une manière définitive à l'Empire.

Les nouvelles les plus récentes de la Turquie sont toutes à la paix, et les principales maisons de Constantinople, Salonique et Smyrne espèrent

HUNGRIA.

Semlin 6 de Enero.

Todas las cartas que vienen de Bucharest y de Jassy traen que las providencias que han tomado los Rusos en Moldavia y Valaquia anuncian que la Rusia, mira estas dos provincias como definitivamente unidas al Imperio.

Todas las noticias mas recientes de Turquía están por la paz, y las principales casas de Constantinople, Salonica, y Smirna esperan que quanto

qu'incessamment les routes directes par l'Empire d'Autriche seront ouvertes et libres comme avant la guerre.

Le Grand-Visir, dit-on, a quitté son camp de Schumla avec la majeure partie de ses troupes, et s'est retiré sur Andrinople; mais il continue toujours de traiter de la paix avec le général en chef comte de Kamenkoy.

antes los caminos directos por el imperio de Austria serán abiertos y libres como antes de la guerra.

Se dice que el Gran Visir se ha ido de su campamento de Schumla, con la mayor parte de sus tropas, y se ha retirado a Andrinópolis; pero siempre continua en tratar de paz con el general en jefe conde de Kamenskoi.

NOUVELLES DE BARCELONE

Nous voyons de nouveau paraître sur la scène le fameux anglais Doyle. Comme les insectes malfesans se montrent toujours au moment des orages produits par le choc des élémens, de même le méprisable embaucheur ne pouvait manquer de figurer après l'événement de Figueres. Les Gouvernemens qui se sont fait la guerre ont toujours cherché à exciter à la désertion les troupes de leurs ennemis; ainsi de tout temps on a entretenu des embaucheurs, comme on salarie des espions et des traîtres. On les cherchait ordinairement dans la classe la plus abjecte de la Société : il était réservé au Gouvernement Anglais d'ériger l'embauchage en haute fonction publique, et de charger un de ses généraux de ce honteux ministère. Certes, nous doutons que les *Hutchinson*, les *Stuart*, les *Wellington*, les *Crauffurd*, qui courent les nobles chances de la guerre veuillent avouer pour leur camarade un aussi vil raccoleur. Voici une nouvelle proclamation de ce héros de taverne. Nous allons la rendre publique pour lui épargner la peine de la répandre, et pour lui prouver le mépris qu'elle inspire aux soldats de l'armée Française.

SOLDATS DE L'ARMÉE FRANÇAISE.

Il y a trop long-temps que vous êtes le jouet de la tyrannie (1) la plus inconnue qui ait jamais existé. Il est temps que vous ouvriez les yeux, et que vous voyez l'abîme, dans lequel vous allez vous précipiter. Dieu, pour châtier (2) la nation Espagnole, a toléré pendant quelque temps les horreurs qu'on vous a fait commettre. Il paraît enfin réconcilié, et sa main toute-

(1) La tyrannie la plus inconnue est celle que le ministère anglais (non votre Roi, car il est fou, et vous êtes obligés de l'enfermer aux petites maisons) exerce par ses pirateries sur mer et dans l'Inde où il a fait égorger les Rois du pays.

(2) Dieu a commencé à châtier la nation Espagnole du moment où elle s'est alliée à un gouvernement hérétique, et ce châtement ne cessera que lorsqu'elle aura récoué le joug de l'arrogance britannique.

puissante protège visiblement notre juste cause. La grande armée de M^{rs} séné a été forcée de se retirer avec une perte très-considérable. L'armée de siège devant Cadix a été complètement battue, et chassée de sa position retranchée, avec la perte d'un grand nombre de troupes, d'artillerie et de trois généraux.

Le corps d'armée de (3) Séville, surpris par la division Espagnole de Ballesteros, a été complètement battu et mis en déroute. Sebastiani s'est retiré, et l'armée Espagnole du centre est en marche sur Grenade. Le siège de San d'Urgel, tant vanté dans vos feuilles publiques, est levé; il n'est (4) point nécessaire de vous en dire la cause, *St. Fernando est devant vos yeux!* Toutes ces nouvelles sont authentiques, je vous en réponds avec ma parole. Vous connaissez le découragement qu'a produit la prise de Figueras parmi vous-mêmes. Mais soyez bien persuadés que l'effet contraire, qu'elle a opéré sur les cœurs des Espagnols, est encore bien supérieur.

Toute la Catalogne est sous les armes! Cette province tant peuplée, contre autant de défenseurs enthousiasmés que d'habitans. De tous côtés vous vous voyez entourés de cette multitude armée, qui ne respire que vengeance; et si, contre toute apparence vos généraux réussissent à disperser ces milliers d'ennemis, il vous reste à battre les quatre fortes divisions qui marchent à vous. Après tout cela vous avez à faire le siège de Figueras, et en fait de siège, *souvenez-vous de Gironne!* Suivez donc mon conseil, et abandonnez une cause contre laquelle le ciel et la terre se sont ligués. Je vous promets que (5) vous aurez le choix, ou de vous en retourner dans votre pays, ou d'entrer au service d'Angleterre. Sur toute la côte, où il n'y a plus un seul

(3) Parlez-nous de la prise de Badajoz, de la destruction du corps d'armée du Général Stuart, qui a été lui-même fait prisonnier, ainsi que plusieurs autres Généraux.

(4) Parce qu'un ridicule capucin a trouvé des traîtres qui lui ont livré le château de Figuières, croyez-vous que les armées françaises soient anéanties et découragées? Avant la fin de ce mois elles vous donneront de leurs nouvelles.

Les hommes qui n'ont pas le courage de combattre emploient ordinairement l'arme de la trahison. Ce n'est pas ainsi que fesaient la guerre les Fernand-Cortès, les Gonzalve de Cordoue, les Pescaire, les Ducs d'Albe, qui ont illustré les armes espagnoles. Ils livraient des batailles, ils faisaient des sièges, ils payaient de leur personne, et ils n'employaient pas l'embauchage, la trahison, l'empoisonnement et l'assassinat.

(5) Misérable imposteur! les lâches que tu as séduits sont dévorés par les remords, et versent des larmes de sang sur leur coupable crédulité. Au lieu d'argent ils ne reçoivent que de coups de bâtons, au lieu de rentrer dans leurs pays on les envoie pour toujours dans les colonies les plus lointaines et les plus mal-saines, où ils périssent de misère et de repentir. Les malheureux, ils ne reverront plus leur patrie, ni leur famille! Telle est la juste récompense de ceux qui trahissent leur Souverain, leur devoir et l'honneur.

Français, vous trouverez des vaisseaux anglais, prêts à vous recevoir. *Soyez sûrs d'être reçus à bras ouverts par les paysans qui ont conduit déjà plus de six mille de vos camarades à Tarragone.* — DOYLE,

AVISO.

Hoy Domingo día 5 de Mayo, se cerrará indefectiblemente la Rifa, que á beneficio de la casa de Caridad, se anunció al público con cartel de 29 del pasado.

Se subscribe en los parages acostumbrados à un real de vellon por cédula.

Venta.

Se previene á las personas que tengan hilas para vender que siendo de buena calidad se recibirán todos los días, de las 2 á las 3 de la tarde, en el almacén de delante la fuente de S. Miguel, pagándolas algo mas de lo acostumbrado, con tal que sean finas.

A vendre une partie de bon vin rouge de l'an passé, s'adresser au bureau de ce journal.

Quien quisiere comprar buen vino, del año pasado, acudirá al despacho de éste periódico, donde le darán razon de la persona que lo tiene para vender.

Pérdida.

Desde la Rambla hasta la calle del Hospital, se perdió un pendiente de oro y piedras coloradas, la persona que lo hubiese hallado, podrá devolverlo en dicha calle del Hospital, á la taberna llamada à casa Maimó, y se le dará una gratificacion.

—La persona que hubiese hallado un perro carlin, y tuviese la bondad de devolverlo, acudirá à la oficina de éste periódico, donde le darán razon de su dueño.

THEATRE FRANÇAIS.

Le Roman d'une heure, comédie en vers et en un acte du Théâtre français, dans laquelle Madame Dacosta qui n'a jamais paru sur aucun théâtre, jouera le rôle de Lisette, suivie de *Paul et Virginie*, opéra en trois actes.

TEATRO FRANCES.

La Novela de una hora, comedia en verso y de un acto del teatro francés, en la qual la Señora Dacosta que no ha jamas representado en ningun teatro hará el papel de Liseta, seguida de *Pablo y Virginia*, ópera en tres actos.

BARCELONA, En la Imprenta del gobierno general de Cataluña, calle dels Escudellers.